Mon lieu à moi

Agathe

C’est là que j’ai grandi. En ce lieu, j’ai vécu des amitiés, des chicanes et des réconciliations. J’ai appris à tricoter, à imaginer et à inventer. Maintenant, j’essaie de faire vivre ces moments au plus jeune. Eh oui, je cite ma ruelle. Celle-ci est grande et verte. Dedans, on fait des apéros, des cache-cache géants, des mini-guerre des tuques et des inventions. J’ai tant de souvenirs de ce lieu, c’est inimaginable. À l’âge de deux ans, je jouais déjà avec mon père au ballon dans ce lieu. Plus je grandis, plus j’apprécie. Aujourd’hui encore, presque chaque soir, je sors pour jouer et m’amuser avec mes amis. Souvent je vais promener le chien des voisins sur le sol granuleux de cet endroit, pourtant si simple, mais si extraordinaire à la fois. Des fois, quand je suis triste ou préoccupée, je vais m’asseoir sur un des nombreux arbres de la ruelle. J’adore la végétation qui m’entoure quand je me promène dans cet endroit. Je me souviens que, quand j’étais petite et que les personnes de la ruelle vidaient leur piscine, je m’amusais à construire des barrages miniatures. Souvent, les parents de cet endroit font une patinoire en ce lieu. L’été, j’adore cueillir les fruits que plusieurs arbres nous fournissent. Vers sept ans, je crois, nous avons même réussi à réaliser une sorte de confiture. La mamie de la ruelle, Yolande, est une personne très importante pour moi. Elle m’a appris à tricoter, à dessiner et à tisser en un an. Yolande apporte toujours son soutien et son sourire aux membres de la ruelle. Elle joue avant avec les plus petits qu’avec les plus vieux. Même rendue à 80 ans, elle continue de jouer au badminton avec mon frère et ses amis. Bref, j’adore ma ruelle pour ces raisons et plein d’autres.